

Numéro :

Prénom et nom :

Note : / 20

I. (2 points)

On considère l'équation différentielle $y' = -4y$ (E). Compléter la phrase suivante :

Les solutions de (E) sont les fonctions

II. (2 points)

Déterminer le réel x tel que la moyenne géométrique de e^{x-2} et de e^x soit égale à 3.

..... (écrire un seul résultat sans égalité)

III. (2 points)

Écrire l'ensemble des solutions de l'inéquation $\log x < 3$.

..... (répondre sans égalité)

IV. (2 points)

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son terme général $u_n = (-1)^n \times n!$ pour tout entier naturel n .

Exprimer $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ pour n entier naturel quelconque sous la forme la plus simple possible.

..... (écrire une seule égalité)

V. (6 points : 1°) 5 points : 2 points + 3 points ; 2°) 1 point)

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son premier terme $u_0 = 0$ et par la relation de récurrence $u_{n+1} = \sqrt{u_n^2 + 1}$ pour tout entier naturel n .

1°) Le but de cette question est de démontrer par récurrence que pour tout entier naturel n , on a $u_n = \sqrt{n}$.

Pour n entier naturel quelconque, on définit la phrase $P(n)$: « $u_n = \sqrt{n}$ ».

• Commençons par démontrer que la phrase $P(0)$ est vraie.

D'une part, on a $u_0 = \dots$ par définition de la suite (u_n) . D'autre part, on a $\sqrt{\dots} = \dots$

On peut donc écrire $u_0 = \dots$, ce qui permet d'affirmer que la phrase $P(0)$ est vraie.

• Considérons un entier naturel k tel que la phrase $P(k)$ soit vraie, c'est-à-dire $u_k = \sqrt{k}$.
 Démontrons qu'alors la phrase $P(k+1)$ est vraie, c'est-à-dire $u_{k+1} = \dots\dots\dots$

On sait que $u_{k+1} = \sqrt{u_k^2 + 1}$ par la relation de récurrence qui définit la suite (u_n) .

On sait par ailleurs que $u_k = \sqrt{k}$ par hypothèse de récurrence.

On peut alors exprimer u_{k+1} en fonction de k : $u_{k+1} = \dots\dots\dots$
 $= \dots\dots\dots$

La phrase $P(k+1)$ est donc vraie.

Conclusion : $\dots\dots\dots$

2°) À l'aide de la calculatrice, donner la valeur arrondie au millièmme de $S = \sum_{k=0}^{k=100} u_k$. $\dots\dots\dots$

VI. (4 points : 1°) 1 point ; 2°) 1 point ; 3°) 1 point ; 4°) 1 point)

On considère un pavé droit ABCDEFGH. Soit I un point quelconque appartenant au segment [AE], distinct de A et de E. La droite (HI) coupe la droite (AD) en un point J. On répondra par oui ou non aux questions 2°), 3°), 4°).

1°) Compléter l'égalité : $(BIH) \cap (ABC) = \dots\dots\dots$

2°) Les points B, G, H, I sont-ils coplanaires ? $\dots\dots$

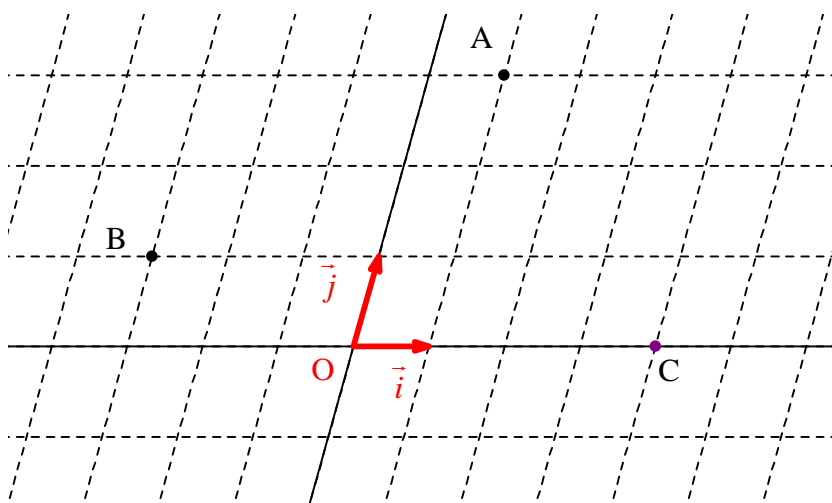
3°) La droite (BD) est-elle parallèle au plan (AFH) ? $\dots\dots$

4°) Les points A, B, C, J sont-ils coplanaires ? $\dots\dots$

VII. (2 points)

On considère le graphique ci-dessous sur lequel on a placé trois points A, B, C dans le plan muni d'un repère (O, \vec{i}, \vec{j}) .

Écrire sans justifier un système d'équations paramétriques de la droite D, parallèle à la droite (AB) passant par C.



Corrigé de l'interrogation écrite du 2-12-2022

I.

On considère l'équation différentielle $y' = -4y$ (E). Compléter la phrase suivante :

Les solutions de (E) sont les fonctions f définies sur \mathbb{R} par $f(x) = ke^{-4x}$ avec $k \in \mathbb{R}$.

On applique le théorème fondamental pour les équations différentielles de la forme $y' = ay$ où a est un réel.

II.

Déterminer le réel x tel que la moyenne géométrique de e^{x-2} et de e^x soit égale à 3.

$\ln 3 + 1$ (écrire un seul résultat sans égalité)

Soit m la moyenne géométrique de e^{x-2} et de e^x .

$$m = \sqrt{e^{x-2} \times e^x}$$

$$= \sqrt{e^{2x-2}}$$

$$= e^{\frac{2x-2}{2}}$$

$$= e^{x-1}$$

On pourrait écrire $\sqrt{e^{2x-2}} = (e^{2x-2})^{\frac{1}{2}}$.

On cherche x tel que $m = 3$ soit $e^{x-1} = 3$ (1).

$$(1) \Leftrightarrow x - 1 = \ln 3$$

$$\Leftrightarrow x = \ln 3 + 1$$

On pourrait écrire $\ln 3 + 1 = \ln(3e)$. Cette écriture n'a pas d'intérêt ici.

III.

Écrire l'ensemble des solutions de l'inéquation $\log x < 3$.

$]0; 1000[$ (répondre sans égalité)

Résolvons dans \mathbb{R} l'inéquation $\log x < 3$ (1).

On doit avoir $x > 0$. On résout l'inéquation (1) dans l'intervalle $]0; +\infty[$.

1^{ère} méthode :

On utilise l'équivalence fondamentale concernant les inégalités entre deux logarithmes de base 10.

$$(1) \Leftrightarrow \log x < \log(10^3) \\ \Leftrightarrow x < 10^3$$

On tient compte de la condition $x > 0$.

Soit S l'ensemble des solutions de (1).

$$S =]0; 1000[$$

2^e méthode :

On repasse par la définition du logarithme de base 10 à l'aide du logarithme népérien.

Cette méthode est à éviter.

IV.

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son terme général $u_n = (-1)^n \times n!$ pour tout entier naturel n .

Exprimer $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ pour n entier naturel quelconque sous la forme la plus simple possible.

– $n - 1$ (écrire une seule égalité)

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N} \quad \frac{u_{n+1}}{u_n} &= \frac{(-1)^{n+1} \times (n+1)!}{(-1)^n \times n!} \\ &= \frac{\cancel{(-1)^n} \times (-1) \times (n+1) \times \cancel{n!}}{\cancel{(-1)^n} \times \cancel{n!}} \\ &= (-1) \times (n+1) \\ &= -(n+1) \\ &= -n-1 \end{aligned}$$

V.

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son premier terme $u_0 = 0$ et par la relation de récurrence $u_{n+1} = \sqrt{u_n^2 + 1}$ pour tout entier naturel n .

1°) Le but de cette question est de démontrer par récurrence que pour tout entier naturel n , on a $u_n = \sqrt{n}$.

Pour n entier naturel quelconque, on définit la phrase $P(n)$: « $u_n = \sqrt{n}$ ».

• Commençons par démontrer que la phrase $P(0)$ est vraie.

D'une part, on a $u_0 = 0$ par définition de la suite (u_n) . D'autre part, on a $\sqrt{0} = 0$.

On peut donc écrire $u_0 = \sqrt{0}$, ce qui permet d'affirmer que la phrase $P(0)$ est vraie.

• Considérons un entier naturel k tel que la phrase $P(k)$ soit vraie, c'est-à-dire $u_k = \sqrt{k}$.

Démontrons qu'alors la phrase $P(k+1)$ est vraie, c'est-à-dire $u_{k+1} = \sqrt{k+1}$.

On sait que $u_{k+1} = \sqrt{u_k^2 + 1}$ par la relation de récurrence qui définit la suite (u_n) .

On sait par ailleurs que $u_k = \sqrt{k}$ par hypothèse de récurrence.

On peut alors exprimer u_{k+1} en fonction de k :

$$\begin{aligned} u_{k+1} &= \sqrt{(\sqrt{k})^2 + 1} \\ &= \sqrt{k+1} \end{aligned}$$

La phrase $P(k+1)$ est donc vraie.

Conclusion : On a démontré que la phrase $P(0)$ est vraie et que si la phrase $P(k)$ est vraie pour un entier naturel k , alors la phrase $P(k+1)$ est également vraie.

D'après le théorème de récurrence, $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel n .

2°) À l'aide de la calculatrice, donner la valeur arrondie au millièmme de $S = \sum_{k=0}^{k=100} u_k$. 671,463

On écrit $S = \sum_{k=0}^{k=100} \sqrt{k}$.

La commande « somme » de la calculatrice Numworks s'obtient dans la boîte à outils, rubrique Analyse.

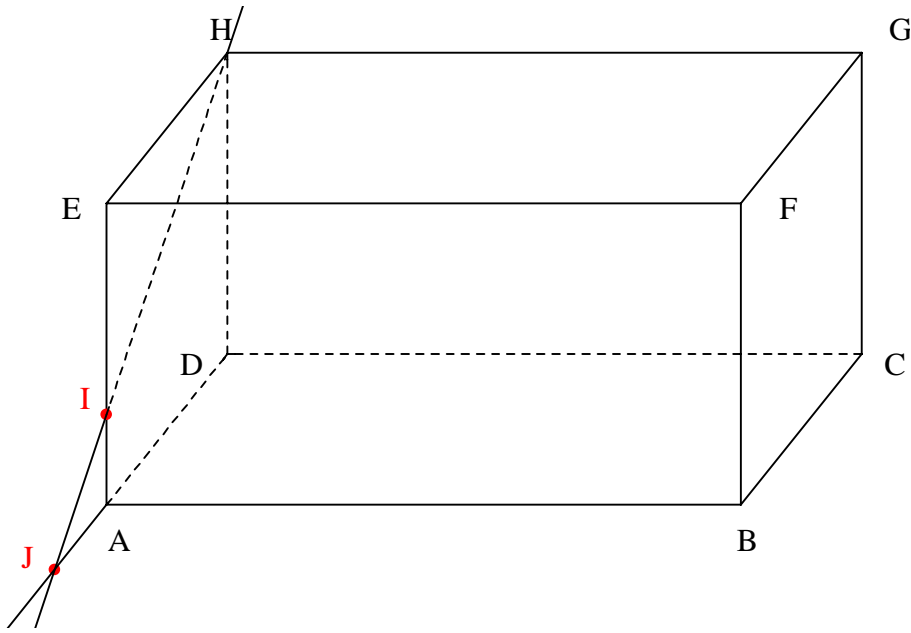
On doit écrire la somme sous la forme $\sum_{K=0}^{100} \sqrt{K}$.

On obtient l'affichage 671,4629.

La valeur arrondie au millièmme de S est donc 671,463.

VI.

On considère un pavé droit ABCDEFGH. Soit I un point quelconque appartenant au segment $[AE]$, distinct de A et de E. La droite (HI) coupe la droite (AD) en un point J. On répondra par oui ou non aux questions 2°, 3°, 4°.



1° Compléter l'égalité : $(BIH) \cap (ABC) = (BJ)$

On sait que l'intersection de deux plans sécants est une droite.

Le point B est un point commun aux plans (BIH) et (ABC) .

$J \in (IH)$ de manière évidente.

Or $(IH) \subset (BIH)$.

Donc $J \in (BIH)$.

$J \in (AD)$ de manière évidente.

Or $(AD) \subset (ABC)$.

Donc $J \in (ABC)$.

Les points B et J appartiennent tous les deux aux plans (BIH) et (ABC) .

De plus, ils ne sont pas confondus (démonstration facile).

Donc (BIH) et (ABC) sont sécants selon la droite (BJ) .

2° Les points B, G, H, I sont-ils coplanaires ? non

3° La droite (BD) est-elle parallèle au plan (AFH) ? oui

4° Les points A, B, C, J sont-ils coplanaires ? oui

3° On a $(BD) \parallel (FH)$.

De plus, $(FH) \subset (AFH)$.

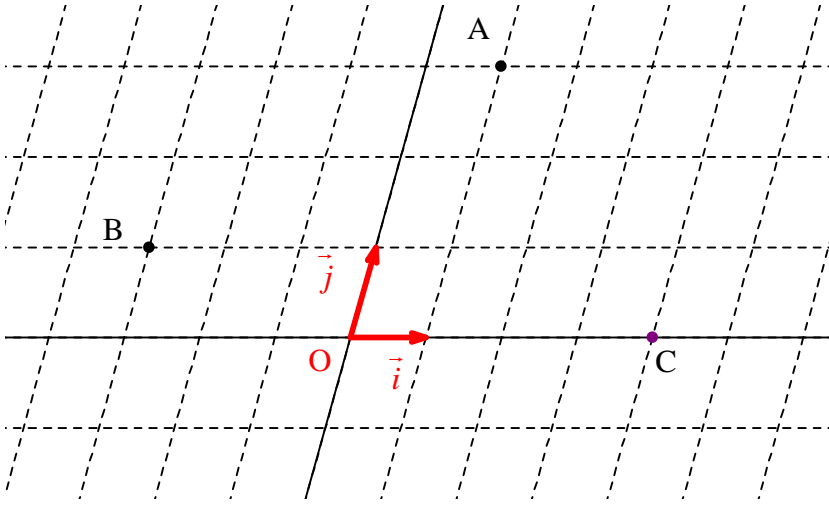
Or si une droite est parallèle à une droite à un plan, alors elle est parallèle à ce plan (théorème du cours).

On en déduit que $(BD) \parallel (AFH)$.

VII.

On considère le graphique ci-dessous sur lequel on a placé trois points A, B, C dans le plan muni d'un repère (O, \vec{i}, \vec{j}) .

Écrire sans justifier un système d'équations paramétriques de la droite D , parallèle à la droite (AB) passant par C.



$$A \begin{vmatrix} 1 \\ 3 \end{vmatrix}$$

$$B \begin{vmatrix} -3 \\ 1 \end{vmatrix}$$

$$C \begin{vmatrix} 4 \\ 0 \end{vmatrix}$$

$$\overline{AB} \begin{vmatrix} -4 \\ -2 \end{vmatrix} \quad (\text{on peut lire ces coordonnées sur le graphique})$$

Comme $D // (AB)$, D admet le vecteur \overline{AB} pour vecteur directeur.

On peut donc prendre (C, \overline{AB}) pour repère de D .

On peut appliquer directement le résultat du cours ou refaire toute la démarche.

Soit $A(x_A; y_A)$ un point et $\vec{u}(\alpha; \beta)$ un vecteur non nul.

Un système d'équations paramétriques de la droite D passant par A et de vecteur directeur \vec{u} s'écrit

$$\begin{cases} x = x_A + t\alpha \\ y = y_A + t\beta \end{cases} \quad (t \in \mathbb{R}).$$

Avec ce repère, la propriété fournit le système d'équations paramétriques suivant de D : $\begin{cases} x = 4 - 4t \\ y = -2t \end{cases} \quad (t \in \mathbb{R}).$

On peut aussi prendre (C, \overline{BA}) comme repère de D .

Avec ce repère, la propriété fournit le système d'équations paramétriques suivant de D : $\begin{cases} x = 4 + 4t \\ y = 2t \end{cases} \quad (t \in \mathbb{R}).$

On peut aussi considérer le vecteur $\vec{u} = \frac{1}{2}\overline{BA}$.

\vec{u} est aussi un vecteur directeur de D .

$$\vec{u} \begin{vmatrix} 2 \\ 1 \end{vmatrix}$$

Avec le repère (C, \vec{u}) , la propriété fournit le système d'équations paramétriques suivant de D : $\begin{cases} x = 4 + 2t \\ y = t \end{cases} \quad (t \in \mathbb{R})$.

On peut utiliser une écriture matricielle : $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 \\ 0 \end{pmatrix} + t \begin{pmatrix} -4 \\ -2 \end{pmatrix}$.